



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de FRANÇOIS-GIAPPICONI (Catherine), « Note sur l'édition du texte »,  
*Théâtre*, Tome II, NIVELLE DE LA CHAUSSÉE (Pierre-Claude), p. 539-539

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08060-2.p.0539](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08060-2.p.0539)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2019. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTE SUR L'ÉDITION DU TEXTE

Notre édition du *Véritable père de famille* est établie à partir du manuscrit autographe conservé à la BnF, sous la cote FR 9292<sup>1</sup>, qui constitue la seule source dont nous disposons.

Nous avons modernisé l'orthographe et la conjugaison, chaque fois que nécessaire. Nous avons rétabli les majuscules, qui n'étaient pas toujours marquées en début de vers, et supprimé celles mises aux noms communs en cours de vers. S'agissant des abréviations présentes dans le corps du texte ou dans les didascalies (Mr pour Monsieur, hoe pour homme, C. pour Comte...), nous y avons substitué les mots en toutes lettres.

La ponctuation, souvent absente, a parfois été rajoutée par l'auteur après relecture, comme l'indiquent les virgules portées au-dessous du texte, faute de l'espace nécessaire. Il a parfois été hasardeux de distinguer sur le manuscrit le point de la virgule ou les deux points du point-virgule et souvent, un trait en fin de vers semble remplacer un point. À la fin des phrases interrogatives, les points d'interrogation sont le plus souvent absents ou remplacés par des points. De même, les points d'exclamation sont souvent omis. Afin de rendre le texte intelligible, lorsque la ponctuation était absente ou manifestement fautive, nous y avons remédié, en nous appuyant sur celle des ouvrages de l'auteur publiés de son vivant, et en conformité avec les usages modernes.

Le manuscrit comportant de nombreuses corrections autographes, nous les avons reportées dans les variantes en fin de texte. Lorsque, sous les ratures, nous avons réussi à déchiffrer les mots, les vers ou les didascalies biffées, nous les reproduisons *in extenso*, dans le cas contraire, nous le signalons.

La pièce est composée en vers libres. L'essentiel du texte est écrit en alexandrins avec une alternance d'octosyllabes, mais il comporte aussi quelques décasyllabes. Selon l'usage et comme c'est le cas dans le manuscrit, les vers sont disposés sur la page en fonction de leur mètre.

---

1 BnF, Département des manuscrits occidentaux, mss. FR 9292, f° 122-165.